

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

Humoristique—HEBDOMADAIRE — Illustré

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX: 1788 Rue Ste-Catherine



LE DERNIER DE LA SAISON

Papillon bleu.— *Oleoptera-Tuppera*.

LAURIER.—Il faut que je mette celui-là dans ma collection, avant que la race en soit éteinte.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE **BAUME RHUMAL** 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

Histoire d'enfant

Ma sœur Marie portait une robe longue : c'était déjà une dame.

M'sieu Pista était un beau jeune homme et fumait des cigares...

M'sieu Pista venait tous les jours chez nous ; il nous parlait du temps qu'il faisait.

— Il fait beau temps, aujourd'hui, disait-il.

Et ma sœur Marie répondait !

— Bien sûr ! ...

Ou bien il disait :

— Le temps est convert, aujourd'hui !

Et ma sœur Marie, alors, d'ajouter :

— Il s'éclaircira peut-être !

L'oncle Pista, c'était un brave garçon. Si je m'aseyais alors près d'eux il me donnait un sou pour aller chez le marchand de bonbons et m'acheter des sucreries.

Mais il me recommandait de ne pas aller chez celui d'à côté, mais bien chez le confiseur, au bout de la rue ; celui-là, prétendait-il, avait de meilleures marchandises et en donnait davantage.

— Surtout, ne va pas trop vite ! me conseillait-il, sans quoi, tu vas te casser la jambe !

Mais je n'obéissais pas... Comment peut-on aller lentement, quand on va acheter des bonbons ? Et puis, je n'ai jamais eu l'habitude de me casser la jambe dans les escaliers.

Je revenais alors, me rasseyais près de sœur Marie et suçais mes bonbons.

L'oncle Pista caressait mes cheveux, me donnait encore un sou pour que j'aille maintenant m'acheter du flan ou de la tarte aux pommes, et m'enjoignait à nouveau d'aller très loin et très lentement, parce que, disait-il :

Qui trop se presse, ne devient jamais un sage.

Il me donnait ainsi quatre à cinq fois des sous dans un après-midi. Je ne crois pas qu'un prince fût mieux traité et plus choyé que moi.

Quelquefois, il m'envoyait de l'autre côté de l'eau pour acheter des figures de Smyrne chez un marchand qui en faisait sa spécialité.

Un jour, enfin, je fus fatigué de toutes ces douceurs ; je ne voulais plus de ces bonbons, ni de ces gâteaux, et l'oncle Pista m'offrit alors beaucoup de sous pour m'acheter ce que je voudrais. Je mis les sous dans ma poche, mais je dis que je ne voulais pas sortir, ni acheter des bonbons, ni en manger.

Rien ne me tentait.

Alors, il me prit gentiment sur ses genoux, cacha ma tête sous son manteau, tandis que j'entendis un bruissement de lèvres.

J'aurais bien voulu savoir comment il faisait cela avec sa bouche, mais il ne me laissa pas voir une seule fois.

Et tous les deux, ils riaient de ma curiosité. Ma sœur Marie était rouge comme une cerise.

Un jour, ils me dirent qu'un petit oiseau allait partir par la cheminée et de le guetter au moment où il sortirait.

Je passai tout un après-midi près de la cheminée, mais l'oiseau ne sortit pas, parce que, sans doute, ils parlaient à voix basse dans l'autre chambre, et que ce bruissement de lèvres s'y répétait à chaque instant...

Maman était toujours sortie à ces occasions ; elle était à l'Eglise, aux vêpres ou au salut.

Une fois, elle rentra plus tôt qu'on ne l'attendait. M'sieu Pista en fut tout décontenancé, et Marie aussi. Moi, je ne l'étais pas...

— Que faite-vous là ainsi ? demanda maman à m'sieu Pista. Cela ne me plaît pas, entendez-vous ? Allez-vous en, dit-elle après.

Ce moment terrible !... Je demandai plus tard à ma sœur Marie pourquoi il fallait que l'oncle Pista s'en aille.

— Parce qu'il n'a pas d'argent, me répondit-elle tristement.

— Pas d'argent ? disais-je, étonné ; mais certainement il en a plein ses poches !

Une fois, sœur Marie sortit avec l'oncle Pista pour se promener.

Ils me donnèrent une lettre.

Sœur Marie me dit :

— Fais bien attention de la remettre à maman !

Je restai près de la lettre jusqu'au soir. Lettre mi-érable ! Je la menaçai : "Tu ne t'en ira pas lui disais-je."

Maman revient le soir, et après avoir lu la lettre, elle se mit à pleurer en s'écriant :

— Mon Dieu ! mon Dieu ! mon Dieu !

Et elle se jeta dans un grand fauteuil en sanglotant. Je lui dis :

— Et pourquoi pleures-tu ?

— Le misérable ! le misérable ! répondit-elle.

— Qui, mi-érable ? demandai-je.

— Ton m'sieu Pista, Pista... ah ! Pista...

— Mais non, dis je courageusement en prenant sa défense. Oncle Pista m'achète toujours des bonbons.

Là-dessus, elle a continué à pleurer en m'appelant le bourriquet.

Beaucoup de temps pa-sa...

Les arbres avaient mis une robe jaune, et comme il faisait très froid, ils l'enlevèrent bien vite et s'enveloppèrent de fourrures blanches.

Or, un jour, — j'allais alors à l'école, — je rencontrai sœur Marie.

Comme nous nous embrassâmes, et comme nous fîmes heureux !

Elle ne cessait de me caresser ; après elle me mit dans un omnibus et me prit avec elle, m'emmenant très-loin, très-loin, dans une petite maison.

Je trouvai là l'oncle Pista, et aussi un petit Jose ; h !

— Regarde, c'est la mère Gigogne qui l'a apporté.

— La mère Gigogne ? demandai-je, qui te l'a apporté ?

— Oui, pour moi ! fit-elle.

— Dis-lui donc qu'elle m'en apporte aussi un !

J'aurais bien aimé l'avoir, le petit Joseph ; il souriait si gentiment, souriait... il pouvait aussi prendre son petit pied dans sa main et s'amuser à le mettre dans sa bouche.

Oncle Pista et sœur Marie me demandèrent alors ce que faisait maman.

Je leur répondis que le matin elle faisait le café et le soir la soupe quand je revenais de l'école... et qu'hier nous avions mangé du riz au lait que j'aimais tant.

— Est-ce qu'elle pleure beaucoup ? demandèrent-ils.

— Non, seulement quand elle en a le temps !

— Est-ce qu'elle parle de nous ?

— Oh ! oui ; elle dit que pauvre Marie s'est sauvée avec un misérable.

Et elle prie tous les jours devant le portrait de sœur Marie.

Alors ils ont rempli mes poches de gâteaux et dans une de mes poches ils mirent le portrait du petit Joseph après avoir écrit :

"Le petit-fils à sa grand'mère !"
Alors ils me reconduisirent à l'omnibus et m'envoyèrent à la maison. Là, on me cherchait partout.

— Est-ce que tu n'es pas tombé dans la rivière ? me demanda le concierge.

Le concierge a toujours des idées si bêtes ! Mais maman m'a demandé la même chose, et maman n'est pas bête !

— Comment aurais-je pu tomber dans l'eau ? répondis-je, j'étais chez sœur Marie.

Maman me saisit violemment par la main et m'emmena en haut en courant si fort que je faillis tomber.

— Où étais-tu me redemanda-t-elle quand la porte fut fermée et que nous fîmes seuls, et cela d'une voix qui me glaça et que je pouvais à peine respirer.

— Cher sœur Marie ! répondis-je.

— Et où est-elle ?
— Chez m'sieu Pista, pard !
— Et où demeure M. Pista ?
— Dans la rue des Fleurs, à V...
— Et qu'as-tu vu, chez eux ?
— Rien ! Ah ! si, un petit Joseph.
— Comment, un petit Joseph ?
— Oui, tout petit, petit ! petit comme ça ! dis je.

— Petit comme ça ?
— Petit comme mon bras ; il est couché dans des langes, il rit et son rit toujours et lève son petit pied en l'air. D'ailleurs, voilà son portrait !

Maman m'arracha le portrait des mains, s'approcha de la fenêtre ; puis elle se mit à pleurer, puis à rire...

Quand elle pleurait, elle secouait la tête, et quand elle riait, elle regardait le portrait...

C'est qu'aussi on ne peut pas regarder le petit Joseph sans rire.

Guerit Gratuitement les Hommes Faibles

Envoyez votre nom et votre adresse aujourd'hui.
Vous pouvez l'avoir gratuitement et être fort et vigoureux pour la vie.

PROCURE L'AMOUR ET LE BONHEUR DOMESTIQUE



L. W. KNAPP, M.D.

Comment n'importe quel homme peut-il être rapidement guéri après des années de souffrances, de faiblesse sexuelle, perte de virilité, pertes séminales, varicocèle, etc., et ramener les petits organes affaiblis à leur grandeur et vigueur naturelles.

Envoyez simplement votre nom et votre adresse au Dr. L. W. KNAPP, 2143 Edifice Hull, Détroit, Mich., et il vous enverra volontiers la recette gratuite avec directions complètes, qui permettra à n'importe quel homme de se guérir facilement lui-même à domicile. Ceci est certainement une offre des plus généreuses, et les extraits suivants de sa correspondance journalière montrent ce que les hommes pensent de sa générosité.

Cher monsieur. — "Veuillez accepter mes remerciements sincères pour la lettre reçue récemment. J'ai fait un essai consciencieux de votre traitement et j'en ai retiré des bénéfices extraordinaires. Il m'a complètement renforcé. Je suis ainsi vigoureux que lorsque j'étais petit garçon et vous ne pouvez vous imaginer combien je suis heureux."

Cher monsieur. — "Votre méthode agit admirablement. Les résultats sont exactement ceux que j'attendais. Ma force et ma vigueur sont entièrement revenues, et la reconstruction est tout à fait satisfaisante."

Cher monsieur. — "J'accuse réception de la vôtre et je n'ai eu aucune difficulté à me servir de la recette telle qu'indiquée et je puis dire en toute vérité que c'est un spécifique pour les hommes faibles. Ma force, ma vigueur et ma croissance sont grandement améliorées."

Toute correspondance strictement confidentielle, envoyée dans une enveloppe ordinaire cachetée.

La recette est gratuite pour celui qui en fait la demande et il veut que tout le monde l'emploie.

En écrivant, mentionnez le CANARD

IMPERIALISME



Quelques-uns des costumes portés par les Montréalais à la réception du premier contingent d'Afrique.

RESTAURANT DE TEMPERANCE STILLWELL
 711 et 713 Rue Graig
 CHAMBRES GARNIES. Repas toujours prêts. Ouvert toute la nuit. Repas, 16 cts. 7 repas pour \$1.00; 21 pour \$2.75; 35 pour \$4.50; 100 pour \$12.50.
 C. H. STILLWELL, Gérant.

Outils de Starrett

Pour ingénieurs-mécaniciens (millwrights) de toutes sortes. Aussi Outils de Tailleurs, Ciseaux, Equerrres, Grandes Règles, Fers, etc.

L. J. A SURVEYER
 QUINCAILLIER
 6 Rue Saint-Laurent.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier
 JOE. RIENDEAU

J. BRUNET

Manufacturier de **MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT**
 Propriétaire de carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.
 Ouvrages de Balises et de Clémétières, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande.
 Bureau et Ateliers:
COTE-DES-NEIGES, Montréal
 Tout près de l'entrée principale du Clémétière.
 Telephone Bell: Up 1466
 (Connection gratuite pour Montréal)

..LA.. SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50,000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 12 Décembre 1900.

1 Lot de	\$15,000
1 " "	4,000
1 " "	2,000
1 " "	1,000
2 " "	600
5 " "	200
25 " "	60
66 " "	25
100 " "	40
200 " "	20
300 " "	12
500 " "	8

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de	\$ 20
100 " "	12
100 " "	8

LOTS TERMINATIFS

999 Lots de	\$ 4
999 " "	4

3,500 Lots valant.....\$54,743
 Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.
 En vente partout.

EN VENTE PARTOUT N.B. On demande des Agents.

Ecrire au CANARD.

Correspondances

Novembre 2.

Chère Kanort,

Je pran la plum pour t'équerrir à propot de la vicktoirre que nou avon ranporreté. Sa ne pouvè pat sé fère otreman. Les bleu dant not conté avè un kandidas, ki sé soullé, et n'at pat pu fère un dissecourt qui voullé fèrre; il a ékerasé évan le mondent. Lé bleu on fé passai sa su lai libarreux en disan qui l'avè anpoisoné avèke de la caca-urine, mé cé pa vrè, le kandida à bu du wisqui pi sé tout.

Je te lèssé chaire Kanort, car je va me couché car

Depuis tan de tan qe je couche parre

Je va kouché dan mont litte à soirre.

Je ne me su pat kouché depu 5 jourt, jé kabalé tous le tan.

Je te donneray de mé nouvel plu tar, an attendant, je restes tout amit

ROUGE.

Lévis, 6 nov. 1900.

M. le Rédacteur,

Monsieur, - Seriez-vous assez bon de reproduire la petite note que voici:

Il y a à St. Joseph de Lévis, dans la rue Joliette, deux mères lapins, Fifi et Mimine, à la famille nombreuse mais quelque peu dissemblable; ainsi, il y a dans ces familles des noriots, des grenouilles, des crapauds, etc., c'est ce qui cause toute la discorde et les chicanes nombreuses auxquelles on peut assister dans cette rue.

Il est rumeur que Ladébauche doit aller arranger ça et noyer les brallards dans le trou de Joliette; il va avoir du fil à retorde, parce qu'il y en a des durs au travers et Ti Noir l'attend avec la hache pas de manche à son père.

RATATOUILLE.

DROLERIES

La dernière dépêche du général French:

A tout un commando nous avons tenu tête;
 Et nous étions vainqueurs, lorsque, détail piquant,
 Les Boers ayant sonné la retraite.
 J'ai vu mes soldats qui f... le camp.

Une demoiselle du téléphone est malade.

—Vite, courez chercher un médecin...

—Lequel?
 —Un allo-pothe, parbleu...

—Deux servantes voulaient fêter ensemble leur sortie de quinzaine.

— Eh bien, Eulalie, c'est convenu, je t'attendrai à six heures au pied de l'escalier.

— Oui, Sophie, c'est entendu. Mais tu sais, je serai en bounet: je n'ai pas de chapeau.

— Pas de chapeau? Tu blagues! Ta matresse n'en porte donc pas?

"Le fait est," dit le gros homme, "que je me suis marié autant parce que je m'ennuyais, que pour toute autre raison. Je me suis marié pour avoir des sympathies."

"Vous avez toutes les miennes," lui répondit son compagnon.

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie: musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du *Passe-Temps*, 58 St-Gabriel, Montréal.

Buanderie Eldorado

BUREAU ET ATELIERS:

221 rue Cadieux - Montréal

Pas d'attente. Méthodes perfectionnées. Linge pris et livré à domicile. Service prompt, travail garanti.

J. D. SICARD, PROPRIETAIRE
 Tél. Bell, Est 1519.

I. O. F. L. B. C.

L. H. Goulet

Fleuriste

1911 Rue Ste-Catherine

Tel. Est 931

Fleurs pour toute occasion à un moment d'avis



Alfred Richard

(Successeur de Jos. Richard)

BOUCHER...

19-21-23

Marché Bonsecours

M. RICHARD a constamment en stock les meilleures qualités de BŒUF FRAIS et SALE, LANGUES SALES, MOUTON et VEAU.

Les commandes livrées à domicile sans charge extra.

Tél. Bell Main 973.

Une visite est sollicitée.

Contre les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc., etc., donnez le

BAUME RHIMAL

25 cts la bouteille dans toute les Pharmacies et Epicerias

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par la Cie du journal LE CANARD,
1798 RUE STE-CATHERINE, Montréal.
Tél. Bell. Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis),
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est rendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 17 DEC. 1900



Les élections

LE CANARD, comme on le sait, a mis son énorme influence au service de la bonne cause, et n'a pas peu contribué à la victoire éclatante que le gouvernement vient de remporter. Mais il ne faut pas que les fruits de cette victoire soient perdus.

Laurier et ses collègues ont besoin de fler doux. Il faut que le gaspillage cesse.

Nous demandons que "L'Eureka" soit mis en vente; que le salaire des facteurs des bureaux de poste soit diminué de moitié; que Pacaud reçoive instruction de ne plus parler de patronage; que le prix de l'huile de charbon soit plus coulant; que monsieur Thomas Chapais reçoive sa part de ficelle d'engorgement; que *La Presse* ne devienne pas l'organe du gouvernement au détriment de *La Patrie*; que Préfontaine ne fasse pas le safre et donne une chance à Paul G. Martineau; que la partie Est de Montréal soit dotée d'un bassin canadien-français; que le système de *cold storage* national inventé par Sir Charles soit élevé à la hauteur d'une institution; qu'on vote une pension aux bleus en retraite.

Quand ces réformes auront été accomplies, nous en demanderons d'autres.

Avis à qui de droit.

On signale à un aveugle de naissance la présence d'un collègue nouvellement installé dans la même rue.

—Comment est-il devenu aveugle? demande-t-il.

—Par accident.

—Ah! encore un parvenu!

Frank Lachapelle est à l'angle des rues Ste-Catherine et Cadieux est satisfait du résultat des élections et des affaires qu'il a fait durant toute la campagne électorale.

Maintenant que les élections sont finies il invite toutes ses pratiques à venir le voir comme d'habitude, et il leur promet que son ami Lamoureux n'aura plus les dents avec ses burléments.

Les *Hoti Scotch* et les *Tom and Jerry* sont prêts.

Notre rôle

Ce n'est pas sans faire violence à notre modestie bien connue que nous nous décidons à rendre publics quelques uns des nombreux témoignages que nous a vailu notre attitude durant la dernière campagne. Mais nous devons à notre nombreuse clientèle, de lui faire connaître le rôle prépondérant joué dans cette élection par leur organe favori, LE CANARD:

Québec-est, 8 nov. 1900.

Le Canard,

Félicitations et remerciements.

WILFRID.

Hotel de Ville, Montréal.

Ober Canard,

Concordia salut.

PRÉFONTAINE.

Hotel de Ville, Montréal.

Monsieur le Canard,

Salut.

L. OUMET.

Napierville, 8 nov. 1900.

Monsieur,

Vous avez fait une lutte transvaalienne.

MONET.

Bonaventure, 8 nov. 1900.

via C. P. P. Tel. Co.

Illustre confrère,

Salutations comfraternelles.

CHARLIE.

Collect 25 cents.

Montmorency, 8 nov. 1900.

Merci pour concours. Si vous aviez tapé un peu plus fort sur Casgrain, ça y était.

CHS. LANGELIER.

Yamachiche, 8 nov. 1900.

Ober Canard,

C'est de ta faute si j'ai perdu mon dépôt.

FRANCE DESAULNIERS.

Nous pourrions publier des centaines de télégrammes dans le même genre, mais ces quelques échantillons suffiront pour donner à nos lecteurs une idée de l'influence exercée par LE CANARD sur le corps électoral.

Un abonné d'Ontario nous demande d'ouvrir une succursale à Toronto pour travailler à modifier l'opinion publique dans cette province enragée.

Nous y songerons.

Conférence populaire sur l'hygiène.

—Les microbes! mais il en existe partout, s'écrie l'orateur: dans les vêtements que vous portez, dans l'air que vous respirez, dans l'eau que vous buvez.

Un auditeur, à la trogne écarlate et à la voix avinée, se dresse indigné:

—Eh! là-bas, parlez pour vous!

COUAC

Depuis huit jours on n'entend plus parler de l'augmentation de la dette.

Le Journal ne dit plus que Préfontaine est assis entre deux sièges.

Les bleus de Trois-Rivières ont rendu un mauvais service à leur curé en le chargeant de choisir leur candidat.

Il est peut-être à propos de rappeler aux électeurs du diocèse des Trois-Rivières que Monseigneur Lafêche est mort.

L'Express a commencé la publication d'un long feuilleton dont les abonnés ne verront jamais la fin.

Il n'y a rien comme une bonne défaite pour apprendre à vivre. Depuis l'élection le Journal est poli comme un policeman irlandais.

M. Bernier est presque entièrement revenus de son empoisonnement. Il ne lui reste plus qu'un gros mal de ventre.



Le candidat conservateur dans Québec-est est loin d'être découragé. Il va demander le recompte des bulletins de trois mille et quelque, cela va prendre un peu de temps.

Nous félicitons les rouges de Beauharnois d'avoir gagné leur élection; mais avant d'élire un anglais ils auraient pu attendre qu'un comté anglais d'Ontario élise un canayen.

Il y a encore des farceurs dans les campagnes. Un journal conservateur avait écrit à un de ses abonnés de lui envoyer la liste des cultivateurs qui avaient voté pour Laurier en 1896, et qui ne voteraient pas pour lui en 1900. L'abonné lui a envoyé la liste de tous les électeurs morts depuis quatre ans.

Pascal de *La Presse* doit partir ces jours-ci pour une tournée prolongée dans Ontario. Il étudiera la complexité politique de la province et nous expliquera les causes de la défaite de Clarke Wallace et de l'engouement extraordinaire des Ontariens pour sir Wilfrid Laurier.

Nous aimerions à savoir si M. Léandre Ouimet se moque encore des zhurlements oratoires de M. Préfontaine.

M. Taillon est revenu à la ville mercredi soir dans le carrosse de Milton. Les deux portières étaient fermées à clé, pour empêcher les électeurs de lui faire une ovation.

La victoire de Monet à Napierville a un peu dérangé les plans du notaire Coupal. Comme sa femme est un peu peureuse il avait demandé à quelques vieilles filles du village pour lui tenir compagnie durant la session.

Après l'élection il a retiré ses invitations et il restera lui-même à la maison.

X... est un bon bleu qui ne crache pas dedans, comme on dit. Le soir de l'élection, il entre chez lui vers minuit, tout découragé.

Sa femme n'en peut croire ses yeux. "Comment, dit-elle, un soir d'élection, et tu reviens sobre?"

"Que veux-tu, pauvre vieille, répondit-il, j'avais adopté pour règle de ne prendre un coup que lorsqu'il y aurait un bleu élu, et je n'en ai eu que huit dans toute la soirée."

Il faut espérer que nous n'entendrons plus Préfontaine se plaindre de l'ignorance de ses adversaires; c'est bien commode pour grossir une majorité.

On nous écrit que Fabien Vanasse pardonne à Mondou de lui avoir volé sa place comme candidat dans Yamaska.

M. J. G. H. Bergeron a ouvert un bureau d'avocat sur la rue St-Jacques, à Montréal. Il se propose de se consacrer uniquement à sa clientèle.

M. Taillon a déclaré hier soir qu'il ne se présenterait plus nulle part... à moins qu'on ait bien besoin de lui.

Les conservateurs Canadiens-français seront représentés durant le prochain parlement par le père Morin de Dorchester. Grand bien leur fasse.

Dans la province de Québec il reste juste assez de bleus pour se présenter les uns les autres, à l'ouverture des chambres.

Le candidat ouvrier dans Ste-Marie a retiré son dépôt et il se trouve de \$200 plus riche qu'il n'a jamais été de sa vie.

M. Parizeau explique sa défaite dans Chambly-Verchères en disant qu'il y avait un noëud dans une des planches de sa plate-forme.

ETONNANT

La toux est coupée nette par une dose de BAUME RHUMAL.



DANS LA SOUPE

POUR RIRE

Vendu aux enchères :
 — Deux plats en vieux Rouen, annonce le orieur... L'un des deux est un peu écorné...
 — Voyons l'autre, fait une voix dans la salle.
 — L'autre, l'est également. (Avec force) : Nous ne vendons rien de dépareillé.

On a recommandé à Joseph, domestique de confiance, de ne jamais contrarier ni contredire un vieil oncle quinteux et goutteux auprès duquel on l'a placé.

L'oncle geint, se répand en doléances, appelle la fin de ses tourments.

Alors, Joseph, respectueux et fidèle à la consigne :

— Le fait est que, dans l'état où est monsieur, il vaudrait mieux que monsieur s'en allât le plus tôt possible.

Entre Irlandais :
 Casey.—La mort subite de Mulligan m'a porté un coup.....Il me devait 50 cts.

Costigan.—Tu n'as pas été la moitié aussi affecté que moi.....Il me devait \$1.

Un dyspeptique entre dans un restaurant et se place à une table.

— "Je ne sais pas quoi prendre," dit-il au garçon, "je ne puis pas manger plus de deux bouchées."

— "Essayez une de nos cotelettes d'agneau," répond poliment le garçon

H... en arrivant à son bureau s'aperçut qu'il avait oublié chez lui un papier important.

Il écrivit immédiatement un mot à sa femme, et pour être certain qu'elle ouvrirait la lettre en la recevant, il l'adressa à son propre nom à lui, et écrivit dans le coin de l'enveloppe "Privé."

— En police correctionnelle :
 — Vous reconnaissez que vous avez dévalisé l'appartement de madame X..., somnambule, qui vient de déposer ?

— Mon président, je voulais savoir si cette personne était lucide. J'ai fait ce raisonnement bien simple: Si c'est une bonne somnambule, elle viendra chez moi chercher son mobilier !



VICTOIRE ! VICTOIRE !

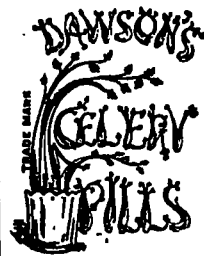
Durant toute la campagne électorale le P'tit Windsor n'a pas désempé. M. Bickerdike est le premier à admettre qu'il doit son élection à Joe Poitras. Si ses électeurs n'avaient pas été si bien nourris, ils n'auraient pas été satisfaits, et s'ils n'avaient pas été satisfaits, ils auraient voté contre le gouvernement.

Les repas à 25 cts du P'tit Windsor, sont incomparables

Les hûtres sont les plus belles et les plus fratches de la ville.

Le P'tit Windsor est ouvert jour et nuit au No 101 rue St-Laurent

MAUX DE TETE



Positivement guéri par ces Pilules

Ce mal ennuyeux, connu de tant d'hommes et plus particulièrement des femmes, est guéri promptement par ces Pilules. Elles font disparaître la cause des maux de tête et se trouvent en bon état

Les Pilules de Céléri de Dawson sont purement végétales et ne donnent pas de coliques. Vendus par tous les droguistes, 25c la boîte.

WALLACE DAWSON, Chimiste, Montréal

LA MERCIERIE BAT SON PLEIN

Caisse après Caisse nous arrive renfermant des Bargains Épatants.

Corps et Caleçons, coton ouaté à 50c. et Intérieur lainoux 75c et \$1.00. Corps et Caleçons laine écossaise, 50c, 75c et \$1.00
 GANTS — Gants Kid, Mocha, Chevrete et Dog Skin, couleurs assorties, à des prix épatants: 50c à \$5.00 la paire. Qualité extra.
 KNITTOFIT WEACUT — Le Sweater le plus chic et le plus confortable pour les gentlemen. Demandez-le.
 MOUCHOIRS — Grande Importation de Mouchoirs soie, l'anne et couleurs, brochés et unis, du plus nouveau.
 CRAVATES — Grande Spécialité dans les Cravates. Nous recevons toutes les semaines une importation nouvelle en fait de cravates.

J. A. DELISLE MERCIER ET CHEMISIER
 1745 Ste-Catherine



BEAUDRY & BROWN

INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
 107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL
 Envoyez pour le livret.

Chansons ! Chansons !

Les derniers succès de l'Eldorado et du Théâtre des Variétés :

V'la les Polres.
 La Chanson des Pantalons.
 Ça fait toujours qu'chose.
 La Marche des Vieux Tableaux.
 La plus Belle de Pays.
 En revenant d'Clairmont.
 La Marche des Étrangers.
 Je ne l'avais pas rêvé comme ça.
 C'est gentil d'être revenu.
 La Marche des Commis Voyageurs.
 Dans la Rue St-Laurent.
 Madame Plou, Plou.
 A Maisonneuve.

Toutes ces Chansons, et une foule d'autres, se vendent 10 cts la pièce.

ARTHUR YON
 1892 Rue Ste-Catherine - Montréal

Théâtre National Français

Coin BEAUDRY et Ste-CATHERINE

SEMAINE COMMENÇANT

Lundi, le 12 Novembre 1900

Le grand Drama Populaire

Les Deux Gosses

Représentations tous les jours, à 2.15 et 8 hrs p.m.

PRX XPOPULAIRES — 10c et 20c
 Soir, 10c 20c et 30c.

La Vigaudine

La VIGAUDINE est la meilleure eau de Javelle.
 La VIGAUDINE met le linge blanc comme la neige.
 La VIGAUDINE enlève toutes les taches.
 La VIGAUDINE est le meilleur désinfectant.

6 cts LA BOUTEILLE

En vente chez tous les épiciers.

En employant la VIGAUDINE on chasse bien loin la picote, et toutes les maladies contagieuses.

M. J. G. MARTIN

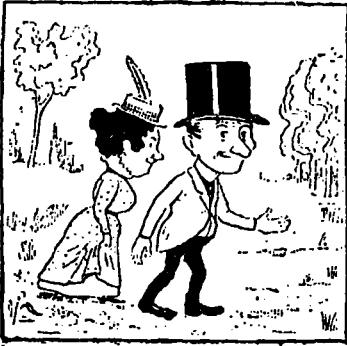
Tient une Agence Générale de toutes les Loteries autorisées du Canada
Au No 1798 RUE STE-CATHERINE

Il a constamment en main des Billets pour les tirages mensuels de la "CANADIAN ROYAL ART UNION" et de la "SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTURE."

Les commandes par la maille, adressées comme ci-dessus, seront promptement et fidèlement exécutées. Bureaux ouverts tous les jours, jusqu'à 9.30 p.m.

TELEPHONE BELL: EST 1121

UN DÉJEUNER SUR L'HERBE



— Pour aller déjeuner sur l'herbe, je ne m'embarrasse de rien du tout.



— Arrivé dans un joli endroit, je pose à terre mon tube à double fond.



— Je l'ouvre, j'en sors toutes nos provisions.



...Et une fois refermé, il nous sert de table, c'est simple et pratique.

POUR RIRE

Chez le pâtissier.
 Madame à sa petite fille :
 — Quel gâteau veux-tu, Madeleine?
 — Ceux qui sont collés ensemble.

Au fumeur d'un hôtel :
 — Balzac a raison, selon moi : la vraie femme, c'est la femme de trente ans.

— Oh ! certainement... à condition qu'elle n'en ait pas quarante !

— Au bord de la Marne, conversation entre deux pêcheurs à la ligne.
 1er pêcheur. — Les nouvelles de la Chine sont bien graves.

2e pêcheur. — N'en croyez rien. Tout cela est exagéré par les journaux. Voyez-vous, moi je sais lire entre les lignes.

Naturellement.

Les bons domestiques :
 — Baptiste, dit monsieur ouvrant brusquement la porte de l'office, pourquoi ne venez-vous pas quand j'ai besoin de vous; voilà plus de vingt fois que je sonne.

Baptiste, niaisement :
 — Monsieur m'avait dit qu'il n'y était pour personne !

Un jeune homme se présente dans un établissement pour demander de l'emploi.

"Êtes-vous marié?" lui demande le patron.

"Non, monsieur, dit-il, c'est un chat qui m'a fait ces égratignures que vous voyez."

Entre amis :
 — Oui, mon cher, on m'a encore donné trente-cinq ans hier.
 — A votre place, j'aurais préféré qu'on me les prenne.

Chez le concierge :
 — M. Dumouron, s'il vous plaît ?
 — Plus personne. Partis pour la campagne.
 — Pour longtemps ?
 — Probable, car ils ont emmené le chien.

— S'ils ont emmené le chien, ils doivent, en effet, être partis... pour longtemps !

Un petit calculateur de génie.
 Le Maître d'école — Elève Frivolard, si je coupe un bifsteck en deux, et puis les moitiés encore en deux, qu'obtiens-tu ?

L'Elève. — Des quarts, m'sieu !
 Le Maître. — Bien, et puis encore ?
 L'Elève. — Des huitièmes !
 Le Maître. — Très bien, et puis encore ?

L'Elève. — Des seizièmes !
 Le Maître — Parfait, et puis encore ?
 L'Elève. — Des trente-deuxièmes !
 Le Maître. — Plus que parfait, et puis encore ?

L'Elève (impatiente). — Du hâchis de bœuf.

Un brave commerçant clame : "Allo !" à son téléphone pendant une demi-heure et réussit enfin à obtenir la communication.

— Vous savez, mesdemoiselles, rugit-il, j'en ai assez de crier allo... je vais prier l'administration d'y mettre le holà !

Au dessert, en philosophant :
 — Moi, je voudrais avoir vingt ans de moins et savoir ce que je sais.
 — Moi, vingt ans de moins aussi, et savoir... ce que j'ignore !

TOUS LES AVANTAGES

Il est bon et facile à prendre, il soulage instantanément et guérit radicalement. Le BAUME RHUMAL ne coûte que 25 cts la bouteille.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine - Montreal
 MAISON FONDÉE DEPUIS 23 ANS

Cette importante maison de Librairie vient de recevoir de Paris les Almanachs français suivants pour 1901 : Des devinettes pour rire, des Calendriers, du Farceur, des Tours de Carter, Amusant, Guillaume, des Parisiennes, par Grévin, du Charivari, des Jeux de Cartes, du Savoir-vivre, de la bonne Cuisine, au prix de 15 cts chaque, et 17 cts par poste.

Un grand choix de livres en tous genres dont voici les derniers nouveautés :
 Premier Voyage, Premier Mensonge, par Alp. Daudet, 90 cts.
 Sur scène Kirovitch, par V. Dusanov, 90 cts.
 Balances vos Dames, 90 cts. Martinotte, 65 cts, par Gyp. La Ténébreuse, par G. Chaet, 90 cts.
 Les Frédérique, par Marcel Prévost, 90 cts.
 Parmi les publications mensuelles, citons : Le Monde Moderne, 39 cts. La lecture pour tous, 15 cts. Le Théâtre, 5 cts. Les commandes sont remplies par retour du courrier.

DESSIN + PHOTO

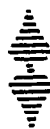
Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE,
 1830 Rue Notre-Dame, Montreal

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez votre "Guide des Inventions," pour savoir comment s'obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARLON, Experts, Edif. New York Life, Montréal. Bureaux: et Atlantic Build., Washington, D. C.

POELES CLENDINNENG



Nous en avons de toutes sortes dans nos Magasins. Ils sont fabriqués à Montréal, par des ouvriers de l'Union, et avec les meilleurs matériaux. Nous vendons directement aux consommateurs; cela évite les profits des intermédiaires. Nos marques de Poêles et Fourneaux (Ranges) sont reconnues comme les meilleures. Des milliers sont en usage et donnent entière satisfaction.

Magasins : { 524 Rue ORAIG.
 Coin ORAIG et St-PIERRE.
 Coin des Rues VINET et ALBERT.

Wm. CLENDINNENG & SON

MONTREAL

Quand on n'a plus de Cœur

CHANSON

Paroles de J.-E. MARSOUIN.

Musique de XAVIER PRIVAS.

9 dolce

1er Couplet — Quand on n'a plus de cœur, que nous im-
 porte, L'a-mour rose et fri-pon aux yeux ma-
 lins, Car de- puis long-temps on a clos sa
 porte Au nez de l'en-fant et cri-é: rem-
 porte! S'importe a-vec toi, sou-cis et cha-grin-

I

Quand on n'a plus de cœur, que nous
 L'amour rose et fripon, aux yeux ma-
 Car depuis longtemps, on a clos sa
 Au nez de l'enfant et crié; remporte!
 Bien vite avec toi, soucis et chagrine.

II

Quand on n'a plus de cœur, c'est
 Trop souvent de mépris nous flagella,
 Et de notre amour, riant, la cruelle
 perceait le cœur, blessure nou-
 qu'un jour, de peine, il se dé-

III

Quand on n'a plus de cœur, si des
 On nargue l'amour, source de ses
 Car, sans regrets aux pieds de ses
 De son cœur usé, repu de tristesses,
 On a déposé les derniers lambeaux.

DROLERIES

Entre amies.

—C'est ennuyeux, dit l'une, voilà
 que je me trouve encore sans bonne
 —Pourtant, tu en avais arrêté une
 l'autre jour, répond l'autre.
 —C'est vrai, mais la police est ve-
 nue l'arrêter lendemain!

Les jeunes bas-bleus.

Mlle Suzanne, en revenant du cours,
 rencontre une de ses amies.
 —Oh! ma chère, le cours était pas-
 sionnant aujourd'hui; M. Labriolle a
 été d'une éloquence.
 —Et de quoi parlait-il?
 —Ma foi, c'était si beau que je ne
 me souviens plus!

Sur le boulevard:

—Et notre ami Béju, a-t-il toujours
 la passion des insectes?
 —Lui? Il en est dévoré!

L'esprit d'autrefois.

Le propriétaire d'une auberge de
 village servit un œuf au roi d'Angle-
 terre Georges II, qui s'était arrêté

chez lui. Quand le roi voulut payer,
 l'aubergiste lui demanda une guinée.
 Georges II paya, mais il dit en sou-
 riant:

—Il paraît que les œufs sont rares,
 ici!
 —Oh! dit l'aubergiste, ce ne sont
 pas les œufs qui sont rares, ce sont
 les rois.

Dialogue conjugal.

—Laissez-moi vous embrasser, que
 diable! je suis votre mari depuis hier.
 Bruit de baisers: la femme pousse
 un cri.
 —Oh! ces hommes! tous les mêmes!
 ils ont la manie de nous embrasser
 dans l'oreille!

La femme de Pitanchard dit à son
 mari:

—Tu sais, il paraît qu'on va nous
 couper l'eau si ces chats conti-
 nuent.
 Pitanchard, vivement:
 —Pourvu que ce soit avec de la
 bonne absinthe!

Après avoir longtemps hésité entre
 la peinture et la médecine, M. X...
 s'est décidé pour le doctorat. Inte-

rogé sur les causes de sa détermi-
 nation, il répondit:

— Dans la peinture, toutes les fautes
 sont exposées à la vue. D
 decine, elles sont enterrées avec le
 malade.

Classe d'histoire naturelle.

Le professeur.—Les corbeaux sont
 connus depuis la plus haute antiqui-
 té; savez-vous, élève Guibolard,
 quel est leur ys d'origine?
 Guibola fils. — Mais... la Croatie,
 je suppose!

C'était le 1er janvier 1846, dans les
 bureaux du "Corsaire." Murger ar-
 rive, l'air navré.

—Qu'as-tu donné ce matin à ton
 concierge, lui demande quelqu'un.
 Moi, répond avec un sourire attristé
 l'auteur de la "Vie de Bohème," je
 lui ai donné la aine, je n'avais que
 cela sur moi.

Entre gens qui n'aime, vas les dé-
 penses exagérées.

—Voulez-vous me permettre de
 vous offrir un rafraîchissement?
 —Volontiers, reprend l'autre, qui
 meurt de soif.
 —Ah! tant mieux! reprend le pre-
 mier, et... il ouvre la fenêtre.



ET VOUS SOURD??
 Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se
 guérissent maintenant par notre nouvelle inven-
 tion. Les sourds-muets de naissance seuls sont
 incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immé-
 diatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil
 gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un
 coût relativement bas. 596 La Salle Ave.,
 The International Medical Institute, CHICAGO, ILL.

Hôtel Richelieu

REOUVERTURE

NOUVEAU PROPRIÉTAIRE ... } L. A. Côté
 Ex-Gérant de l'Hôtel Riendeau.

L'Hôtel a été restauré. Il aura une
 direction sans reproche. Excellente
 cuisine et chambres confortables.

Prix populaires.

Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.

...ARGENT A PRÊTER...

34 Côte St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 833

T. MARTIN

Fleuriste

Tel. Bell, Est 531

1872 Ste-Catherine, Montréal

Tributs floraux pour funérailles, et Bou-
 quets de mariage, une spécialité.
 Assortiment complet de fleurs coupées et
 en pots.
 Décoration de salles et bouquets pour dé-
 monstrations politiques et autres, à quelques
 heures d'avance.
 Commandes de l'étranger ponctuellement
 exécutées

Sirop d'Anis Gauvin

LE MEILLEUR SIROP CALMANT
 POUR LES ENFANTS

A LA PHARMACIE

J. E. GAUVIN,
 1286 Rue Ste-Catherine
 COIN MAISOENNUVE



PETIT DUC LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. O.

"Ouring Cigar." 100 à la main valent 100 pour 500.

Dernière heure

On nous écrit de Trois-Rivières que M. Panneton regrette son ex-position.

C'est la dernière tempête de neige qui est cause de la disparition de l'*Express*. Il aurait fallu la monter sur des patins, et cela demandait trop d'argent.

Ne manquez pas d'aller entendre "Les deux Gosses" au Théâtre National Français, cette semaine. Ce grand drame à sensation a fait sourire tout Paris pendant plus de six mois, et il est rendu d'une façon supérieure par l'excellente troupe du National.

POUR RIRE

— Le docteur X... vient d'être appelé auprès d'un malade qui a congé dié le médecin qui le soignait.

Après quelques minutes de conversation avec son nouveau client, il lui demande :

— Quel est donc le collègue qui vous donnait ses soins ?

— Le docteur Z..., répond le patient.

— Un de mes amis, riposte vivement le médecin.

Pais, froidement :

— Il est rudement fort sur le piano !

Un joli mot.

Une Parisienne, désireuse de s'instruire, demandait l'autre jour à un de ses amis :

— Pourquoi la lune est-elle si pâle ?

— Elle a passé tant de nuits ! répondit le professeur, improvisé, d'astronomie de salon.

A l'exposition.

Un chef d'orchestre monte au pupitre. Sa poitrine est couverte de décorations nombreuses.

— Il n'en avait pas tant que ça, Wagner ! fait un consommateur.

— C'est que Wagner pouvait s'en passer ! fit avec modestie le chef d'orchestre.

Deux socialistes lisent un journal.

— Le congrès pour le repos du dimanche...

— Encore une blague... D'abord, le dimanche, avec mes opinions anticléricales, c'est le seul jour où je me sente des dispositions à travailler !

Entre amis

— Eh bien, et ton vieil oncle à héritage, que devient-il ?

— Hélas ! il vient d'épouser sa bonne.

— Pauvre vieux ! Et tu la trouves mauvaise.

Les petites bêtises de la conversation :

— Oh ! moi, je hais toutes choses poussées aux extrémités.

— Evidemment : les cors aux pieds, par exemple.

Un manchot des deux bras a eu une discussion avec un aveugle et lui tient des propos plutôt vifs.

— Je suis plus âgé que vous, fait observer doucement ce dernier ; vous pourriez me parler d'une façon plus polie.

Le manchot, gouailleur :

— Oh ! la ! la ! j'vas peut-être prendre des gants !

Un pauvre diable, bègue par surcroît, demande à un papa la main de sa fille.

Et il ajoute :

— Je dois vous avouer que je suis sans... sans patrie...

— Sans patrie, malheureux ! Hors d'ici !

Et l'infortuné se voit poussé dehors avant d'avoir pu ajouter : ...moine !

Sur la devanture d'un restaurant infime, s'étale en grosses lettres l'enseigne suivante : Au veau d'or.

Un pauvre diable entre et s'installe.

— Que désirez vous qu'on vous serve ? demande le patron.

— Une tranche de votre veau, soupire le pauvre homme.

INCOMMODITÉ

L'enrouement, si désagréable pour celui qui en souffre et pour ceux qui l'entourent, est guéri par quelques doses de BAUME RIFUNAL.

GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la "State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses génitales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Ecrivez dès aujourd'hui.

Votre Crédit est Bon...

Pour toutes sortes de Meubles, Tapis, Prêlarts, Rideaux, Cadres, Miroirs, Poêles de cuisine et de Passage, etc, etc. Notre assortiment est considérable.

Venez nous voir. Aucun trouble de montrer la marchandise.

Nous sommes ouverts depuis 7 hrs le matin jusqu'à 10 hrs le soir.

F. GUIBORD

Gérant du Crédit pour la maison F. LAPOINTE, 189 et 189A rue Montcalm, 2ème porte plus haut que la rue Ste-Catherine.

Etes-vous Célibataire ?

Etes-vous Marié ?

Etes-vous Père de Famille ?

SI VOUS ÊTES ENCORE CELIBATAIRE, nous vous conseillons d'économiser une partie de l'argent que vous dépensez pour vos plaisirs et de le placer d'une manière certaine et avantageuse, en achetant un beau terrain au PARC AMHERST. Lorsque vous vous marierez, votre terrain sera payé et aura doublé de valeur.

SI VOUS ÊTES MARIÉ, achetez bien vite, avant que les prix soient plus élevés, un ou deux beaux terrains au PARC AMHERST et construisez une maisonnette pour abriter la famille qui ne peut manquer de venir à tout bon Canadien.

SI VOUS ÊTES PÈRE DE FAMILLE, raison de plus de vous presser d'acheter et de bâtir une maison dans un endroit salubre comme le PARC AMHERST. Vous épargnez loyer et comptes de médecin.

Hâtez-vous et ne manquez pas de profiter des avantages que vous offre la Compagnie des Terres du

PARC AMHERST

Jusqu'à la fin de l'année la Compagnie accordera aux acheteurs, des conditions des plus libérales, surtout à ceux qui bâtiront pour le printemps prochain. Lots bien placés et des plus désirables seront vendus aux bas prix de

\$80, \$85, \$90, \$100, \$125, \$150

et plus suivant la localité. Une petite somme comptant et la balance par légers paiements mensuels.

Lots d'un prix plus élevé vendu avec l'équivalent d'une

Assurance sur la Vie

Donnée Gratuitement

Terrain Sec et Elevé, Eglises, Ecoles et Tramways Electriques, Titres clairs et parfaits, Trottoirs partout.

Les acheteurs ne seront pas cotisés pour les améliorations déjà faites sur le terrain par la Compagnie.

Prenez les chars de la rue St-Denis et de St-Henri pour vous rendre aux bureaux sur le terrain, angle des rues Amherst et Bélanger et Boyer et Hughes, où nos agents seront le dimanche et tous les autres jours de la semaine pour recevoir les visiteurs, ou adressez-vous au

BUREAU PRINCIPAL.

145 Rue St-Jacques

Bon Sable à vendre

TEL. Main. 2618

C. C. E. BOUTHILLIER,

Secrétaire-Trésorier.